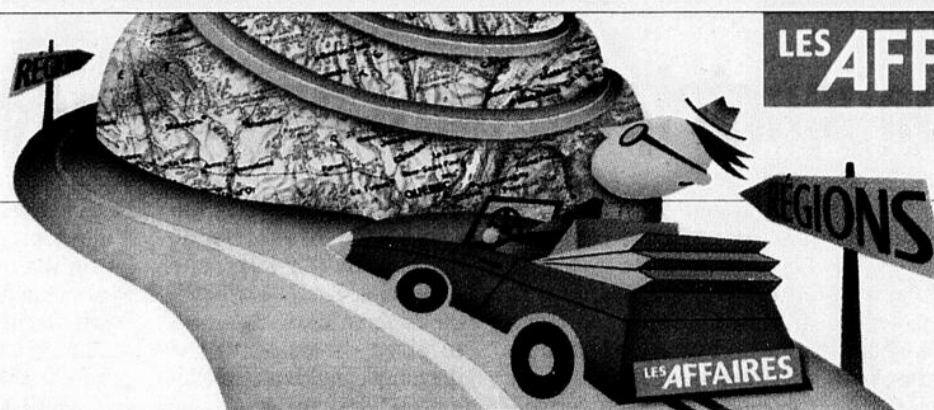


LA TOURNÉE DES RÉGIONS DU QUÉBEC

LES AFFAIRES

OUTAOUAIS



SOMMAIRE

Offensive tous azimuts

Beaucoup d'action
pour soutenir
la croissance **A3**

Pas juste en ville

Les secteurs ruraux
veulent aussi profiter
du tourisme **A4**

Bientôt un centre-ville

Les travaux débutent
ce printemps
à Gatineau **A5**

Des enseignants branchés

L'UQAH plonge
les futurs profs dans
la technologie **A6**



La petite gare de Montebello, au coeur d'un village
qui attire les regards... et les touristes

PHOTO: JEAN-GUY PARADIS, LES AFFAIRES

**La Tournée des
régions du Québec**
du 13 janvier au 5 mai 2001

La semaine prochaine
Laurentides

SUIVEZ la série de cahiers spéciaux hebdomadaires

Merci
à nos partenaires



CDP
Caisse de dépôt et placement
du Québec



La fusion municipale aura une incidence positive sur l'économie

Johanne Adam
dossiers@transcontinental.ca

Les principales villes de la région de l'Outaouais, Aylmer, Hull, Gatineau, Buckingham et Masson-Angers, seront fusionnées dès janvier 2002 pour ne former

qu'une seule grande ville d'environ 220 000 habitants. Le nom de cette nouvelle entité ? Il a été question de Hull-Gatineau, de Gatineau-Hull ou encore Ville de l'Outaouais, mais rien pour l'instant n'est établi formellement.

Pour la **Chambre de commerce et d'industrie de l'Outaouais (CCIO)**, cette fusion aura des effets bénéfiques sur l'économie outaouaise. « L'arrivée d'une ville unique amènera des allègements fiscaux pour les commerces et les industries.

Nous aurons aussi l'avantage d'une représentation unique lorsqu'il s'agira de promouvoir le territoire », explique **Denis Bernier**, directeur général de la CCIO.

Étendu sur une superficie de 32 849 km², l'ensemble du territoire de l'Outaouais

regroupe une population de près de 300 000 personnes, soit plus de 4 % de la population du Québec.

D'abord appuyée sur l'industrie forestière et l'administration publique, l'économie outaouaise s'est habilement mise à l'heure de la

haute technologie, ces dernières années. Ce secteur d'activité a connu une croissance phénoménale dans la région, « l'une des plus fortes au pays », selon la **Société de diversification économique de l'Outaouais (SDEO)**.

Les quelque 1 000 entreprises de ce secteur sont la source d'environ 70 000 emplois dans la région. Le secteur des services, le tourisme ainsi que l'industrie agroalimentaire sont également en expansion. En 1999, le secteur tertiaire comptait pour près de 85 % des emplois, principalement grâce à l'administration publique avec plus de 30 000 emplois.

Pour l'année 2000, le taux de chômage moyen en Outaouais était de 7,1 %, soit 1 % de moins qu'en 1999. En comparaison, près de 8 % de la population du Québec était au chômage en 2000, le plus faible taux depuis 1976. ■



Derrière l'ouverture d'esprit de Bruno Baillargeon

« Moi, je ne pensais pas que la Caisse de dépôt et placement du Québec s'intéressait aux PME. Encore moins qu'elle m'encouragerait à développer de nouveaux marchés.

Nos produits sont maintenant ailleurs au Canada, aux États-Unis, en Angleterre et en Pologne. Le succès, je le dois à mon équipe.

Mon entrée sur la scène internationale, je la dois en partie aux gens de la CDP du Québec qui ne sont pas uniquement des investisseurs. »

Bruno Baillargeon,
président de Portes Baillargeon

Derrière Portes Baillargeon, comme derrière plus de 400 autres entreprises d'ici dont la plupart sont des PME, il y a la CDP du Québec qui investit temps, argent et expertise. Pour un partenariat durable.

En bout de chemin, l'argent des Québécois rapporte à tous les Québécois.

Parce qu'à la CDP du Québec, on ne fait pas qu'investir, on s'investit.

Pour vous renseigner ou pour devenir vous aussi un partenaire, adressez-vous au : 1 866 CDP-2002 ou www.cdp.ca



CDP

Caisse de dépôt et placement du Québec

ON S'INVESTIT

Les 10 principales municipalités

Ville	Population
Gatineau	100 702
Hull	62 339
Aylmer	34 901
Buckingham	11 678
Masson-Anger	7 989
Val-des-Monts	7 231
La Pêche	6 160
Chelsea	5 930
Cantley	5 425
Pontiac	4 772

SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT 1996

Les plus importants manufacturiers

Fabricant (Ville)	Nombre d'employés
Industries James Maclaren	
Usine de Masson-Angers (Masson-Angers)	444
Usine de Thurso (Thurso)	415
Bowater Pâtes et Papiers Canada	719
(Gatineau)	
Papiers Scott, division White Swan	451
(Hull)	
Emballages Stone Canada, div. Pontiac	360
(Portage-du-Fort)	
Industries Davidson	285
(Davidson)	
Produits forestiers Turpin	190
(Turpin)	
CML Technologies	180
(Hull)	
Produits forestiers E.B. Eddy	177
(Hull)	

SOURCE : CRIQ, 2000
TABLEAUX : LES AFFAIRES

La région passe à l'offensive pour entretenir sa croissance



Johanne Adam
dossiers@transcontinental.ca

Le développement économique de l'Outaouais s'est accéléré au cours des dernières années. En vue de soutenir cette croissance, le Conseil régional de l'Outaouais et le ministère des régions du Québec ont signé en mai dernier une entente cadre de développement pour les années 2000 à 2005. Elle vise surtout à coordonner les efforts dans la région afin d'attirer et développer des entreprises, tout en élargissant le bassin de main-d'œuvre qualifiée et en prévoyant des infrastructures pour soutenir ce développement.

Ainsi, 19 cibles stratégiques ont été déterminées. Parmi celles-ci, il faut noter le développement de la main-d'œuvre chez les jeunes, les femmes et les immigrants; la croissance des secteurs du tourisme, des technologies de l'information et des produits miniers; l'amélioration des infrastructures en matière d'éducation, de transport et de santé.

Dans le secteur des technologies de l'information (TI), des investissements massifs ont favorisé l'arrivée d'entreprises dans la région. Plusieurs d'entre elles ont quitté la Silicon Valley du Nord, soit Kanata, pour s'installer en sol québécois, plus précisément au Centre de développement des technologies de l'information (CDTI) de Hull.

« At home » en Ontario

C'est notamment le cas de la compagnie ObjectWorld qui a déménagé ses pénates en septembre 2000 en raison des crédits d'impôts et autres avantages offerts par le CDTI. Berouz Poustchi, président de l'entreprise, est d'avis que « les gens de la Ville et les investisseurs ont une approche qui nous permet de progresser beaucoup plus rapidement ». Le CDTI a connu un tel succès qu'après avoir comblé toutes ses places, un second bureau a dû être aménagé pour combler les besoins grandissants.

Même si Hull réussit à attirer des entreprises de la province voisine, la plupart des dirigeants et travailleurs de ces mêmes compagnies choisissent de résider sur la rive ontarienne, au grand dam de la région urbaine outaouaise.

L'une des raisons invoquées : le taux moins élevé d'imposition sur le revenu. « Ce n'est certainement pas l'unique raison, signale toutefois Mario Lebeau, directeur du Commissariat au développement économique à la Ville de Gatineau. Nous allons bientôt réaliser une étude qui nous permettra de connaître les raisons qui inciteraient ces personnes à s'installer chez nous. »

Toujours dans le secteur des TI, une chaire de recherche en informatique des télécommunications a été créée à l'Université du Québec à Hull (UQAH). Celle-ci cherche à accélérer le développement technologique des entreprises de ce secteur au moyen de transferts technologiques. L'université pourra aussi appuyer certains projets de recherche et offrir des programmes de cycles supérieurs de façon à doter la région d'une main-d'œuvre qualifiée en TI.

À un saut de puce de la capitale nationale

Bien entendu, les activités du gouvernement fédéral ont une incidence positive sur la région. Avec le retour d'une économie saine au pays, les organismes gouvernementaux créent des emplois et certains nécessitent même de nouvelles installations. Les villes de la région urbaine comptent tirer profit de leur situation géographique pour accueillir quelques-uns de ces nouveaux édifices bureaux.

Les travailleurs qui arrivent massivement dans la région voisine d'Ottawa-Carleton contribuent à la pénurie de logements et à la hausse des loyers qui sévit actuellement. « Il y a aussi un boom résidentiel en Outaouais, mais il n'évolue pas à la même cadence qu'à Ottawa, remarque Denis Bernier, directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Outaouais (CCIO). Il y aura une vaste campagne pour promouvoir la résidence en Outaouais. Nous serions heureux d'obtenir le dixième de ce qui se construit en Ontario. »

L'Outaouais cherche également à tonifier son secteur touristique. De nouvelles infrastructures s'érigent ici et là dans le but d'attirer à la fois une clientèle d'affaires et de vacanciers. De nouveaux événements sont aussi au programme. L'été prochain, Hull et Ottawa seront les hôtes des compétitions sportives des Jeux de la Francophonie, un événement qui comporte aussi un volet culturel et dont l'ambassadeur est Bruny Surin. À Gatineau, le nouvel événement à ne pas manquer est l'Auto-Bateau-Mode, au mois de juin. Il s'agit d'une exposition d'automobiles à laquelle se greffent diverses activités et des spectacles.

Seule ombre au tableau du tourisme : le manque de main-d'œuvre. « Il y a beaucoup de mouvement de personnel compte tenu de l'augmentation des emplois. Mais c'est très bon signe, ça veut dire que l'économie va bien », observe Gilles Picard, directeur général de l'Association touristique de l'Outaouais.

Mise à jour du réseau routier

Arrivée de nouvelles infrastructures touristiques, migration de travailleurs dans la ré-



Denis Bernier : « Il y a aussi un boom résidentiel en Outaouais, mais il n'évolue pas à la même cadence qu'à Ottawa. »

gion, développement d'entreprises... cette conjoncture aura certes une incidence sur le réseau routier. C'est du moins l'avis de la CCIO.

« Un tronçon de 12 km sera construit sur l'autoroute 50 afin de contourner la ville de Buckingham, mais il manquera toujours 79 km pour relier la région métropolitaine aux Basses-Laurentides, soit entre Buckingham et Lachute. » Faut dire que les gens de la région en ont vu d'autres, car la question de l'autoroute 50 fait l'objet de promesses élec-

torales chaque quatre ans depuis la fin des années 1960.

Bien qu'il y ait une volonté de construire de nouveaux ponts entre les rives québécoises et ontariennes, les deux régions n'arrivent pas à s'entendre sur l'endroit où ils seront érigés. Les activités de camionnage sont la source de la mésentente, puisque les résidents de certains quartiers refusent de voir passer les mastodontes à proximité de leur résidence. L'éternel syndrome du « pas dans ma cour »!

2000		PME		LES PME DE LA BANQUE NATIONALE	
Distinction	OUTAOUAIS		PME		
	<p>Reconnaitre l'excellence. Contribuer au rayonnement des entreprises d'ici. Depuis sept ans, c'est une question de priorité. Parce que nous croyons que les succès des uns, peuvent être pour les autres, une grande source d'inspiration.</p> <p>Félicitations aux gagnants du programme de reconnaissance Les PME de la Banque Nationale, région de l'Outaouais.</p>		<p>HEMERA TECHNOLOGIES INC. <i>Marc-Antoine Benglia</i> Président <i>Simon Grégoire</i> Chef développement technologique <i>David Hood</i> Directeur général</p>		
PETITE ENTREPRISE		PME AGRICOLE			
<p>EPSILON INC. <i>Denise Vaillancourt</i> Designer <i>Claude Ricard</i> Président</p>		<p>FERME MADELON SENC <i>Lise Daoust et Guy Sabourin</i> Propriétaires</p>			
				Partenaire de l'événement	

SITES UTILES www.lesaffaires.com
Tapez le mot suivant:
Outaouais

Les secteurs ruraux revendiquent leur part du marché touristique

Johanne Adam

dossiers@transcontinental.ca

Les signes de la vitalité de l'industrie touristique sont nombreux à Hull, Gatineau ou Aylmer. Mais les municipalités avoisantes des grands centres urbains réclament aussi leur part de la manne touristique.

« Chaque fois qu'il est question de l'Outaouais, on ne parle que de la région urbaine », se désole Paulette Lalonde, mairesse de Plaisance, une municipalité située à mi-chemin entre Hull et Montréal, dans la région de la Petite-Nation.

Vérification faite, il est clair que le développement touris-

que foisonne en région rurale.

À Plaisance, justement, la réserve faunique sera bientôt transformée en parc de conservation. Le parc, d'une superficie de 35,6 kilomètres, est actuellement en phase d'expropriation. « Dans un parc, aucun prélèvement de la faune n'est permis. On mise davantage sur la mise en valeur de l'environnement », explique Gilles Picard, directeur général de l'Association touristique de l'Outaouais.

La mairesse de Plaisance est d'avis que les parcs sont des lieux de prédilection pour les touristes. « Il faut aussi faire un arrêt au village de Duhamel pour assister au Festival

du chevreuil qui s'y déroule, du 1^{er} décembre au 31 mars. On les voit partout : au magasin général, au restaurant, sur les balcons des maisons... » Même phénomène à Sainte-Thérèse-de-la-Gatineau.

Du côté de la Haute-Gatineau (au nord de Hull), on mise sur une clientèle d'affaires. À Maniwaki, une ville de 4 500 habitants, le Château Logue Resort a été construit au coût de 6 M\$ en mai dernier. On y a intégré une salle de conférence, une vaste cave à vin ainsi qu'un centre de santé. Cet hôtel quatre étoiles de 50 chambres est aménagé en bordure de la rivière sur le site d'une

résidence de style Second Empire, construite en 1887.

À Maniwaki toujours, le diffuseur de cinéma et de spectacles Comi-Art investira près de 150 000 \$ d'ici 3 ans pour remplacer ses équipements. La Société de diversification économique de l'Outaouais ainsi que la Ville de Maniwaki subventionnent en partie ce projet. « Notre salle de spectacles ne répond plus aux exigences des producteurs et les habitants de la région, tout comme la clientèle de villégiature, choisissent de faire 45 minutes de route pour se rendre à Mont-Laurier, car la salle de cinéma est plus moderne », explique Ann Jolivet, de Comi-Art.

S'il est une attraction qui a fait sa marque, c'est bien le train à vapeur qui relie Hull à Wakefield, depuis un peu moins de 10 ans. Un second trajet est projeté vers Montebello où, notamment, trois terrains de golf de 18 trous chacun seront inaugurés prochainement. « Le deuxième projet de train sera complété pour 2001 ou 2002. Il s'agit d'une initiative entièrement privée », indique M. Picard.

Outre les randonnées d'interprétation, le petit train de Wakefield offre des soirées de gas-

tronomie sur rail. C'est le réputé Café Henry Burger, de Hull, qui en est le traiteur.

D'autre part, des rénovations sont en cours au Moulin de Wakefield, un édifice datant de 1838, situé à proximité du parc de la Gatineau. On y construit une auberge de 30 chambres haut de gamme, ainsi qu'un centre de conférences qui ouvrira ses portes dès le printemps. L'investissement s'élève à 3,4 M \$.

Au Casino

Le projet touristique le plus imposant de la région est sans doute celui qui se poursuit autour du Casino de Hull. Il s'agit ni plus ni moins d'un mégacomplexe qui allie des activités culturelles, de détente, de villégiature et d'affaires.

Québec y investit 210 M \$. Environ 400 nouveaux emplois seront créés. L'un des objectifs de cet investissement consiste à accroître la capacité d'accueil du Casino, dont le tiers de la clientèle provient de l'extérieur.

À deux pas du Casino, un hôtel Hilton sera inauguré en septembre prochain. L'établissement de 349 chambres, géré par la filiale Resto-Casino de Loto-Québec, sera doté d'un

centre de congrès, d'un spa, d'une piscine extérieure, de salles d'expositions, de réceptions et de spectacles. Un golf y sera aménagé. Le promoteur a toutefois dû se plier à certaines exigences environnementales, puisque le site est un milieu humide où vivent plusieurs espèces menacées.

Toujours dans le voisinage du Casino, le Ramada Plaza Hôtel Le Manoir du Casino, un hôtel de 174 chambres, a ouvert ses portes au printemps dernier. ■

Votre entreprise a besoin d'un coup de pouce?

- Accès à des subventions salariales supportant l'embauche de certaines clientèles
- Appui aux entreprises dans leurs projets de formation
- Appui aux entreprises dans leurs projets de développement des ressources humaines
- Accès gratuit au système d'affichage et de diffusion des offres d'emploi disponibles dans les entreprises
- Aide à la création et au développement d'entreprises pour les personnes désirant devenir travailleurs autonomes
- Aide-conseil sur la Loi favorisant le développement de la formation de la main-d'oeuvre

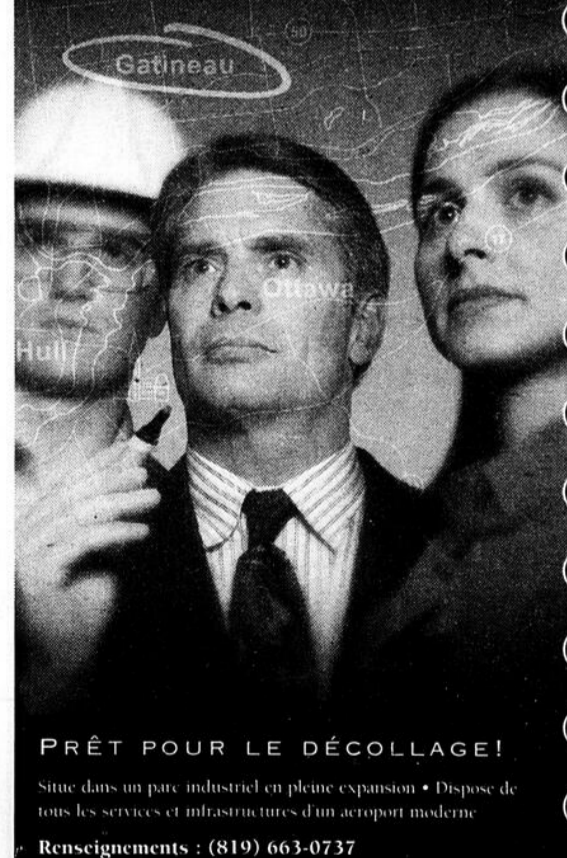


Québec 
Emploi-Québec

Aylmer	420, boulevard Wilfrid-Lavigne, unité 6	682-0362	poste 244
Buckingham	154, rue Maclaren Est	427-6878	poste 229
Campbell's Bay	1290, route 148	648-2132	poste 234
Gatineau	456, boulevard de l'Hôpital, bureau 300	568-6500	poste 292
Hull	170, rue de l'Hôtel-de-Ville, 9 ^e étage	772-3502	poste 232
Maniwaki	100, rue Principale Sud, bureau 240	449-4284	poste 236
Papineauville	365, rue Papineau	427-6878	poste 225

GATINEAU

UNE DÉCISION STRATÉGIQUE POUR 12 BONNES RAISONS...



- 1 Situation géographique privilégiée à la jonction de l'Ontario, du Québec et des États-Unis
- 2 Proximité de la capitale du Canada
- 3 4^e marché économique au pays
- 4 6 millions de visiteurs par année : une opportunité touristique
- 5 Coûts d'établissement et d'exploitation les plus bas au monde
- 6 Terrains disponibles à bas prix
- 7 Incitatifs fiscaux des plus favorables
- 8 Aéroport exécutif de classe internationale
- 9 Qualité de vie parmi les plus élevées
- 10 Main-d'œuvre jeune et qualifiée
- 11 Un des plus hauts taux de croissance démographique au Canada
- 12 Service de développement économique au service des entrepreneurs

PRÊT POUR LE DÉCOLLAGE!

Situé dans un parc industriel en pleine expansion • Dispose de tous les services et infrastructures d'un aéroport moderne

Renseignements : (819) 663-0737

RENSEIGNEMENTS

Commissariat au développement économique
144, boulevard de l'Hôpital, bureau 510
Gatineau (Québec) J8T 7S7

Téléphone : (819) 243-2326
Télocopieur : (819) 243-2363
dev.econ@ville.gatineau.qc.ca
www.ville.gatineau.qc.ca

ville de **Gatineau** 

Premiers coups de pelle ce printemps au centre-ville de Gatineau

Un investissement de 45 M \$ modifiera le visage de la ville en y créant de toutes pièces un nouveau cœur

Johanne Adam

dossiers@transcontinental.ca

Le paysage urbain de Gatineau se transformera peu à peu au cours des prochaines années. Hôtel, complexe sportif, bureaux, commerces et tours de logements seront érigés par étapes successives. Ce projet de développement vise à créer de toutes pièces un centre-ville sur un terrain qui, à l'heure actuelle, est presque vague.

La première phase de développement devrait démarrer au printemps. Le promoteur **Merlin immobilier** sera le maître d'œuvre d'un complexe résidentiel pour aînés du nom de *Cité Jardin centre-ville*. Deux tours totalisant 330 logements ainsi qu'un centre commercial feront d'abord leur apparition sur le boulevard de l'Hôpital. Selon le commissariat au développement de la ville de Gatineau, le projet entier comportera 800 logements, pour un investissement total de 45 M \$.

Le **Groupe Alexis-Nihon**, qui est en processus d'acquérir une bonne partie des terrains au centre-ville, a le mandat de construire les édifices qui ac-

cueilleront l'hôtel, les bureaux ainsi que les commerces. Une place publique figure également sur le plan d'aménagement. Le début des travaux était prévu pour le printemps, mais pour des raisons d'ordre technique, les projets ont dû être reportés d'environ un an.

« Alexis-Nihon tente de négocier des ententes, entre autres avec une chaîne hôtelière », indique **Mario Lebeau**, directeur, commissariat au développement économique à la Ville de Gatineau. Ce dernier souligne également l'arrivée prochaine d'un **Home Depot** et d'un **Bureau en Gros** dans le centre-ville.

Complexe sportif

Un montant de 21 M \$ sera par ailleurs alloué pour la construction d'un complexe sportif qui sera érigé à proximité de l'hôtel de ville et du campus *Félix-Leclerc* du **Collège de l'Outaouais**. La part d'investissement de la Ville de Gatineau s'élève à 7 M \$ dans ce projet. « Aucune infrastructure du genre n'existe dans la ville, remarque M. Lebeau. Le complexe répondra aux besoins des gens de

la région, tout en nous permettant de développer un volet de tourisme sportif. »

À Gatineau, le taux d'occupation des immeubles industriels est de 1,6 %, et d'environ 1,8 % dans le secteur résidentiel. Le développement du centre-ville vise entre autres à stimuler les projets de construction à Gatineau. « Il y a des travailleurs immigrants qui doivent loger dans des hôtels en attendant de trouver un domicile, dit M. Lebeau. La pénurie de logement coïncide avec l'arrivée des entreprises de haute technologie dans la région. »

Afin de concentrer les efforts de développements dans le secteur du centre-ville, Gatineau a adopté un règlement d'urbanisme qui prévoit que toute nouvelle construction de 25 000 pieds carrés et plus devra obligatoirement s'y établir.

À l'aéroparc

La Ville de Gatineau cherche par ailleurs à attirer des entreprises dans son aéroparc, un parc industriel situé sur un terrain adjacent à l'aéroport de Gatineau. Vers la fin du printemps, la compagnie

Concert Industries s'y établira et embauchera environ 177 personnes. Cette entreprise fabrique une fibre textile appelée *Air Laid*, un produit absorbant utilisé entre autres dans les couches pour bébé. La construction de l'usine nécessitera un investissement de 130 M \$. D'autres entreprises y ont déjà installé leur usine, dont **A.M. Granit**, un fabricant de comptoirs et articles de décoration pour le secteur de la construction, ainsi que **Imprimerie D&A**, un imprimeur commercial.

Gatineau veut bien entendu y attirer des PME en aéronautique, qui auraient comme principal marché le secteur de petits avions. « Nous cherchons plus particulièrement des entreprises qui sont en processus de certification puisqu'elles auront droit à des crédits d'im-



PHOTO : JEAN-GUY PARADIS, LES AFFAIRES

« Nous cherchons des entreprises qui sont en processus de certification puisqu'elles auront droit à des crédits d'impôt pour la R&D », note Mario Lebeau, de la ville de Gatineau.

« Nous cherchons des entreprises qui sont en processus de certification puisqu'elles auront droit à des crédits d'im-

trouve; il s'agit d'**Ultravia Aéro International**, un fabricant d'avions ultralégers qui vend ses appareils sous forme de kits, principalement en Europe et au Brésil. L'entreprise entend obtenir une certification de **Transport Canada** d'ici peu, ce qui lui permettra de vendre ses appareils à des écoles de pilotage en Amérique du Nord. Pour réaliser ce projet, un investissement de 6,5 M \$ sera nécessaire et 200 personnes devront être embauchées.

M. Lebeau dit se rendre régulièrement dans les foires américaines pour promouvoir l'aéroparc, justement auprès de ce type d'entreprise. Le directeur du développement économique doit en outre solliciter des constructeurs puisque, actuellement, les locaux industriels de Gatineau affichent complet. ■

Des subventions pour augmenter les compétences de votre personnel ?

Investir dans la formation est particulièrement rentable pour votre entreprise.

Vous augmentez du même coup la motivation de votre personnel, votre productivité et votre compétitivité.

Si vous étiez assujéti en 1999 à la Loi favorisant le développement de la formation de la main-d'oeuvre, vous pourriez bénéficier de subventions provenant du Fonds national de formation de la main-d'oeuvre pourvu que votre projet corresponde à l'une ou l'autre des orientations du Plan d'affectation des ressources du Fonds pour l'année 2000-2001.

Durant les trois premières années d'existence du Fonds, les entreprises de l'Outaouais ont reçu plus d'un million de dollars en subvention suite au dépôt de projets.

Québec
Emploi-Québec



Aylmer	420, boulevard Wilfrid-Lavigne, unité 6	682-0362
Buckingham	154, rue MacLaren Est	427-6878
Campbell's Bay	1290, route 148	648-2132
Gatineau	456, boulevard de l'Hôpital, bureau 300	568-6500
Hull	170, rue de l'Hôtel-de-Ville, 9 ^e étage	772-3502
Maniwaki	100, rue Principale Sud, bureau 240	449-4284
Papineauville	365, rue Papineau	427-6878

CJRC 1150
RADIO MÉDIA
La radio de l'information

TOUJOURS FACE À L'ÉVÈNEMENT

6 h 00 - 9 h 00 :
L'OUTAOUAIS CE MATIN
avec Daniel Séguin

- La référence matinale de l'Outaouais
- Information, opinions et entrevues
- Faits divers, sports, arts et spectacles
- Commentaires sur l'actualité avec Clinton Archibald et M^{re} Guy Bertrand

Le rendez-vous des décideurs

Avec Techno-maître, l'UQAH veut produire des enseignants branchés

Les étudiants inscrits au bac en enseignement évoluent dans un environnement où les TIC sont omniprésentes

Johanne Adam
dossiers@transcontinental.ca

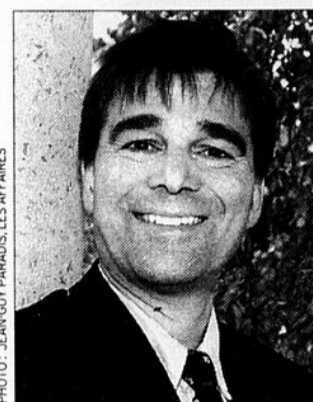
Depuis septembre dernier, les quelque 200 étudiants nouvellement inscrits au baccalau-

réat en enseignement de l'Université du Québec à Hull (UQAH) évoluent dans un en-

vironnement où les technologies de l'information et des communications (TIC) sont omniprésentes : infrastructures matérielles, logiciels, pages Web, courriels, forums de discussion... Absolument tout est mis en place pour intégrer l'utilisation de ces technologies à la formation des futurs enseignants.

Du nom de Techno-maître, ce programme permet à chaque enseignant de développer sa page Web, sur laquelle des documents sont rendus accessibles aux étudiants par un mot de passe. Le professeur peut aisément ajouter des liens vers d'autres sites Internet abordant le même sujet.

Ce nouveau contexte académique favorise par ailleurs les rencontres d'équipes virtuelles et elles sont même encouragées. C'est que les procès verbaux de ces réunions permettent aux professeurs



« Les réunions tenues au moyen du clavardage (*chat*) réduisent non seulement les difficultés de déplacement, mais permettent également à certains d'assister aux réunions à partir du bureau », souligne Jacques Simard, de l'UQAH.

d'évaluer la contribution de chacun aux rencontres. Du coup, les étudiants mettent en pratique les nouvelles exigences de la réforme de l'éducation qui préconise une approche de travaux de groupe.

« Un nombre grandissant d'étudiants sont sur le marché du travail et d'autres demeurent à l'extérieur de la ville, ajoute Jacques Simard, conseiller en technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'UQAH. Les réunions tenues au moyen du clavardage (*chat*) réduisent non seulement les difficultés de déplacement, mais permettent également à certains d'assister aux réunions à partir du bureau. »

Efficacité et économie de papier

Remis aux professeurs par courriel, les travaux peuvent par exemple contenir des pages de magazines numérisées et ce, dans le respect des droits d'auteur. Les étudiants obtiennent tous une adresse de courrier électronique et ont la possibilité de bâtir leur propre page Web. « S'il veut présenter un document sur papier, l'étudiant peut référer le lecteur à son site Web où se trouvent des informations complémentaires », indique M. Simard.

Pour leur part, les professeurs sont à même d'effectuer des mises à jour régulières des documents de référence disponibles sur leur site. Ce système comporte également

un aspect écologique, puisqu'il permet de diminuer l'utilisation du papier.

Cette nouvelle façon d'enseigner n'impose pas moins de discipline. Les étudiants doivent, entre autres, convoquer les réunions, choisir un animateur et un secrétaire, et aussi distribuer les procès-verbaux. L'objectif n'est pas d'évaluer les connaissances de chacun en TI, mais bien de les placer dans un contexte où ils feront l'apprentissage de ces outils à un rythme qui leur est propre. Une fois sur le marché du travail, les diplômés intégreront à leur tour les TI dans leurs cours et transmettront, de façon indirecte, leurs connaissances aux jeunes élèves.

Selon les statistiques de l'UQAH, environ 90 % des étudiants en enseignement possèdent un ordinateur avec un lien Internet à la maison. Pour les autres, 220 ordinateurs sont mis à leur disposition sur le campus et tous sont branchés sur un service Internet à haute vitesse.

Par ailleurs, 60 % des salles de classe sont câblées et équipées d'appareils multimédias, dont des projecteurs numériques et des PC intégrés en console.

Douze mois ont été nécessaires pour mettre au point ce programme. Les professeurs et étudiants qui n'étaient pas initiés à l'informatique ont pu se prévaloir d'une formation en début de session. Les enseignants obtiennent par ailleurs du support technique leur permettant de développer le contenu de leurs cours, ce qui est fort apprécié puisque avant l'arrivée de ce programme, il y avait un réel manque de soutien en TI.

« Au laboratoire de TI et de la communication, le professeur peut, entre autres, filmer une entrevue qu'il aura réalisée avec un invité et la rendre disponible pour les étudiants via le Web », fait valoir M. Simard.

Depuis sa mise en place, le programme Techno-maître gagne en popularité, au point où les autres départements et programmes de l'UQAH veulent l'adopter. À l'heure actuelle, 145 enseignants de l'UQAH ont leur propre site Internet et environ 300 cours sont appuyés par le Web. ■

Partenaire dans le développement économique, social et culturel de la région de l'Outaouais



CONSEIL REGIONAL DE
DEVELOPPEMENT DE
L'OUTAOUAIS

290 BOUL. ST-JOSEPH, SUITE 203
HULL QUÉBEC
J8Y 3Y3
TÉLÉPHONE: 770-2480
TÉLÉCOPIEUR: 770-8678

BUDGET : 300 MILLIONS \$

NOMBRE D'EMPLOYÉS : 5 000

CLIENTS DESSERVIS : 50 000

LES COMMISSIONS SCOLAIRES DE L'OUTAOUAIS : DES EMPLOYEURS MAJEURS

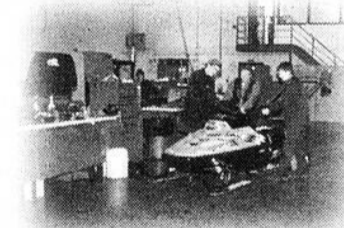
Nous avons la taille et les compétences, mais nous sommes au service des gens d'ici, nous les commissions scolaires francophones de l'Outaouais.

Appelez-nous pour obtenir plus d'information concernant nos multiples options de formation professionnelle offertes dans nos six centres répartis sur le territoire. Nous sommes fiers également du support et de la qualité de la formation de nos services aux entreprises qui oeuvrent auprès des employeurs de l'Outaouais peu importe le secteur d'activités et la taille de l'entreprise.

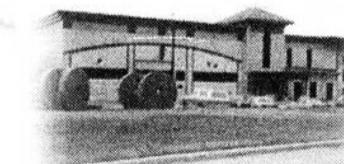
En contribuant activement à l'éducation des jeunes et des adultes, ainsi qu'au développement de l'économie du savoir, nous sommes des intervenants majeurs du développement économique, social et culturel de la région.



Centre de formation professionnelle
Compétences-Outaouais à Gatineau



La formation véhicules légers au
Centre de formation professionnelle
de la Haute-Gatineau à Maniwaki



Centre de formation professionnelle
de l'Outaouais à Hull



Commission scolaire des Draveurs
225, rue Notre-Dame, Gatineau (Québec), J8P 1K5
Tél. : (819) 663-9221
Télécopieur : (819) 663-6176
www.esdraveurs.qc.ca



Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais
331, rue du Couvent, Maniwaki (Québec), J9E 1H5
Tél. : (819) 449-7866
Télécopieur : (819) 449-6083
www.esbbo.qc.ca



Christine Émond Lapointe
Présidente
Commission scolaire des Draveurs



Jocelyn Blondin
Président
Commission scolaire des
Portages-de-l'Outaouais



Daniel Moreau
Président
Commission scolaire des
Hauts-Bois-de-l'Outaouais



Commission scolaire des Portages de l'Outaouais
225, rue Saint-Rédempteur, Hull (Québec), J8X 2T3
Tél. : (819) 771-4548
Télécopieur : (819) 771-6964
www.espo.qc.ca

Fairmont
LE CHÂTEAU MONTEBELLO

Pour votre
prochaine réunion d'affaires
en Outaouais,
voir page B13

ObjectWorld commercialisera bientôt son logiciel CallAttendant Office

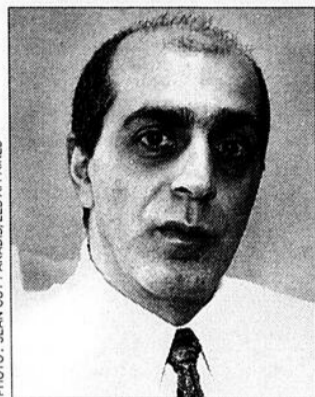
L'entreprise, qui lance son service de gestion de messagerie personnelle, a quitté Kanata pour s'installer au CDTI de Hull

Johanne Adam
dossiers@transcontinental.ca

C'est une évidence même que de dire que la vie des gens d'affaires est de plus en plus dominée par les outils de communication : ils doivent constamment gérer leurs boîte vocale, courriel et télécopies, en plus d'être sollicités par le cellulaire et la pagette à toute heure du jour. Dans un monde idéal, les fonctions de ces nombreux outils seraient réunies et leur gestion s'effectuerait à partir d'un seul appareil.

Des compagnies ont déjà mis au point des solutions du genre. L'entreprise hulloise ObjectWorld est l'une de celles-là. Dès la fin de février, elle débutera la commercialisation de *CallAttendant Office*, un logiciel de messagerie personnelle unifiée, conçu principalement pour le bureau.

Avec ce logiciel, chaque employé coordonne ses communications selon ses propres besoins à partir de l'ordinateur sur son bureau. Le logiciel permet d'enregistrer un message et de créer des menus qui dirigeront la personne au bout du fil, entre autres vers un message lui dictant le numéro de télécopieur ou l'adresse de courriel. Une fonction rend également possible de filtrer les appels afin, par exemple, de ne transférer que les personnes sélectionnées vers le cellulaire. À partir de son courrier électronique ou du téléphone, l'utilisateur peut savoir s'il a reçu des télécopies, des messages vocaux ou des courriels.



« N'importe qui peut programmer son service puisque l'interface graphique du logiciel est intuitive », explique Behrouz Poustchi.

« N'importe qui peut programmer son service puisque l'interface graphique du logiciel est intuitive, explique Behrouz Poustchi, président de l'entreprise. C'est comme un jeu de Lego où l'on choisit seulement les pièces qui nous intéressent pour bâtir son service. »

M. Poustchi indique qu'il y a un réel besoin pour ce type de produit et, selon lui, les produits existants sont rarement compatibles avec les équipements auxquels ils sont destinés. L'homme d'affaires s'attend à ce que le logiciel développé par son entreprise connaisse une croissance similaire à celle de la boîte vocale au cours des 10 dernières années.

Il croit d'ailleurs que la messagerie personnelle unifiée va carrément remplacer la simple messagerie vocale. Pour 2003, ObjectWorld mise sur des ventes nord-américai-

nes de 10 M\$ avec ce produit. Il évalue que cette industrie atteindra les 5 milliards de dollars à pareille date.

Pénurie de personnel

Fait plutôt rare, ObjectWorld a quitté la ville ontarienne de Kanata pour se retrouver du côté québécois de

la rivière Outaouais en septembre 2000 et s'installer au **Centre de développement des technologies de l'information à Hull (CDTI)**. Son arrivée en sol québécois comporte de nombreux avantages fiscaux; cependant, l'explosion du nombre d'entreprises en TI dans la région a passa-

blement tari le bassin de personnel qualifié dans ce secteur d'activité.

« Il y a une pénurie de personnel technique, de marketing, de ventes, de R & D... bref, nous n'arrivons pas à combler les postes assez rapidement », explique le dirigeant. L'une des raisons in-

voquées est la compétition ontarienne. M. Poustchi trouve malgré tout des avantages à cette proximité d'Ottawa. « Nous avons certes de la compétition d'entreprises comme Nortel, mais rien ne nous empêche de leur voler à l'occasion quelques employés ! » ■

Un partenaire qui a de l'énergie.



LE COMMERCE ÉLECTRONIQUE
VOUS PASSIONNE ?

CONSULTEZ

lesaffaireselectroniques.com

LESAFFAIRES.COM

POUR TOUT SAVOIR SUR CE SECTEUR
EN PLEINE EFFERVESCENCE.

Le site lesaffaireselectroniques.com vous propose des nouvelles quotidiennes, des profils de sociétés et de personnes, une revue de presse, des sites utiles et plusieurs autres outils.

Le représentant d'Hydro-Québec de votre région s'engage à vous offrir des services-conseils sur mesure tenant compte de vos besoins et de vos priorités. Nos équipes dynamiques sont à votre service pour vous orienter vers des solutions technologiques rentables. N'hésitez pas à communiquer avec l'un de nos représentants.

Outaouais 1 800 465-1521, poste 6661

www.hydroquebec.com/affaires

Hydro Québec

IBM

Bell

VISA

Desjardins

Fini les longs trajets vers Montréal pour les gens d'affaires

Les Lignes aériennes Nord-Sud font le parcours en hydravion

Johanne Adam
dossiers@transcontinental.ca

Les cours d'eau abondent au Québec : autant en tirer avantage ! Voilà à peu près la réflexion que s'est faite **André Durocher** alors qu'il mijotait son projet de transport en hydravion entre Gatineau et Montréal. C'est en septembre qu'ont été inaugurées **Les Lignes aériennes Nord-Sud**, un nouveau service aérien par hydravion entre Gatineau et Montréal. Au cours de ce vol à basse altitude, on peut franchement se plaire en admirant le paysage avant de voir apparaître, petit à petit, l'île de Montréal. Au moment de l'amerrissage, les vagues menaçantes ont fait plus de peur que de mal. Et quel bonheur d'arriver en plein cœur de la ville, moins d'une heure après le départ.

La clientèle visée par ce service demeure, bien entendu, les gens d'affaires, explique M. Durocher. « Des cabinets d'avocats ont également utilisé notre service, tout comme des

particuliers qui vont passer le week-end à Montréal. »

L'homme d'affaires a aussi dans sa mire les entreprises en technologies de l'information situées à Kanata, puisque nombre d'entre elles possèdent aussi des bureaux au centre-ville de Montréal. Afin de développer le marché, les services d'une agence de publicité d'Ottawa ont été retenus, ce qui permettra à l'entreprise de mieux cibler sa clientèle. On songe même à modifier le nom de l'entreprise.

Projet d'investissement

Deux pilotes sont à l'emploi de M. Durocher. Selon le nombre de passagers, ils utilisent soit un *Cessna* de trois places, soit un *Beaver* pouvant accueillir cinq passagers. Actuellement, les appareils n'appartiennent pas à l'entreprise. Cependant, si ses revenus d'affaires le lui permettent, M. Durocher dotera sa compagnie d'un hydravion de 10 places et fonctionnant avec neuf turbines, ce qui impliquerait un investisse-

ment d'environ 2 M \$. « Le voyage entre les deux villes se ferait alors en 35 minutes, explique le président de Lignes Aériennes Nord-Sud. Aussi, à bord d'un avion plus spacieux, certains voyageurs seraient certes moins nerveux. »

Mais qu'en est-il de la sécurité des petits appareils ? « Il y a beaucoup d'éducation à faire à ce sujet, indique-t-il. Il faut savoir que nous sommes réglementés par **Transports Canada** et que nous avons l'obligation de faire une inspection des appareils à toutes les 50 heures de vol. Cela équivaut à 3 000 km pour une automobile. »

Le service est offert à partir de l'**Hydrobase de Gatineau**. Le matin et en fin d'après-midi, un hydravion quitte l'Outaouais pour aller amerrir au Vieux-Port de Montréal. Sitôt arrivé, sitôt reparti vers Gatineau avec de nouveaux passagers. La liaison n'étant possible qu'au cours des saisons plus clémentes, elle reprendra son cours en mai, probablement avec un vol supplémentaire le midi. ■

Un jeune homme d'affaires à la tête de C&R Développement

L'entreprise mise sur les jeunes pour croître

Les jeunes gens d'affaires ne se retrouvent pas uniquement dans le créneau des technologies de l'information. À preuve, **Pierre-Michel Cotton**, un homme d'affaires de 30 ans, est aux commandes de la compagnie **C&R Développement** qui s'est taillée une place dans la fabrication en série de pièces destinées aux secteurs de l'électronique et de l'aviation. Originaire d'une famille d'entrepreneurs, M. Cotton rêvait depuis l'adolescence de démarrer sa propre compagnie, ce qu'il fit un an après l'obtention de son diplôme en technique de génie mécanique du **Collège de l'Outaouais**.

L'entreprise réalise principalement l'usinage de boîtiers et de composantes mécaniques qui servent de support à des pièces électroniques. Pour l'industrie de l'aviation, elle fabrique des éléments de structure et de trains d'atterrissage.

En affaires depuis six ans à Aylmer, M. Cotton dirige aujourd'hui 70 personnes, dont la moyenne d'âge est de 25 ans.

La moitié de ses ventes sont réalisées en Outaouais et dans la région d'Ottawa-Carleton. Les autres clients se trouvent partout dans le pays. Sans révéler son chiffre d'affaires, M. Cotton concède que ses ventes ont augmenté de 180 % au cours de la dernière année.

« Et la croissance se poursuit. C'est sûr que ça va se continuer, mais notre plus gros problème, c'est le manque de main-d'oeuvre spécialisée. Ce n'est pas que l'on soit dans une région éloignée, mais c'est peu industrialisé », explique-t-il.

L'entreprise compte parmi ses quelque 50 clients le **Conseil national de recherche du Canada (CNRC)** à Ottawa, pour lequel elle fabrique des pièces de prototypes utilisées en recherche et développement ainsi que des pièces d'essai.

D'ici peu, C&R Développement espère avoir à son emploi une centaine de personnes. Le nouveau personnel devra être formé au sein de l'entreprise. « On les prend jeunes pour leur enseigner les méthodes de travail qui répondent aux be-

soins de la compagnie », explique M. Cotton. Pour éviter que ses jeunes employés partent trop rapidement, l'entrepreneur tente de créer une atmosphère de travail agréable, en établissant par exemple des systèmes de motivation. « Ils sont jeunes et en mode de transition, observe M. Cotton. Ils jonglent entre leur job, leur blonde et ils ont toutes sortes d'inquiétudes. J'essaie de répondre le plus possible à leurs besoins. »

Même s'il trouve qu'il y a encore trop peu de services de soutien aux jeunes entrepreneurs en Outaouais, M. Cotton apprécie la reconnaissance que lui manifestent les organisations de sa région. Ainsi, à l'occasion du Gala des gens d'affaires de la **Chambre de commerce et d'industrie de l'Outaouais**, C&R Développement a été lauréate du prix *Excelor 2000* catégorie grande entreprise. En 1997, il gagnait le prix *Jeune entrepreneur* décerné par la **Banque de développement du Canada**. (JA) ■

Quand on parle «Techno», c'est à Hull que ça bouge...

- Une industrie haute technologie florissante
- Une main-d'oeuvre qualifiée et bilingue
- Une localisation à proximité du «Silicon Valley North»

Ville de Hull



VirezNet

Salon de l'inforoute et du multimédia

Le programme du CDTI et du CNÉ de Hull

- Crédits d'impôt remboursables
- Une synergie réussie
 - Phase I est complète
 - Une Phase II ajoutant 100 000 p.c. approuvée
- Consultez la rubrique «Investir à Hull» du site www.ville.hull.qc.ca

La Vitrine technologique de Hull

- Un lien d'avant-garde pour la formation, la vidéoconférence et la présentation de vos produits technologiques
- Des technologies modernes
- Une plaque tournante pour l'essai et la démonstration des nouvelles technologies

- 60 ateliers d'intégration des TIC pour enseignants
- 15 000 jeunes participeront à la découverte des nouvelles technologies
- Une foire de l'emploi
- Des concours pour étudiants
- Pour information, consulter <http://vireznet.org>
- Lauréat du Prix TECHNOLOGIE 2000 «catégorie relève» de l'ADRIQ

À Hull, ça bouge en «techno»...

Pour information, composez le (819) 595-8071 ou www.ville.hull.qc.ca